



Les Autrichiens dopent leur business à la vitamine B

Pas de substance illicites pour réussir au pays de Sissi. Effort et qualité d'abord, puis une dose d'un additif local indispensable pour trouver un emploi ou décrocher un marché.

➔ Par Nathalie Lorrain, directrice associée du cabinet de conseil itinéraires interculturels ✎ Illustration Diego Aranega

Garance s'interroge. Kurt, son distributeur autrichien, vient de lui annoncer qu'il va s'aider de vitamine B pour trouver de nouveaux clients. Les propriétés de cette substance ? La production d'énergie. Pourquoi pas, si cela contribue à doper les ventes de la nouvelle gamme... Garance espère simplement que Kurt ne va pas se limiter à prendre des cachets !

L'explication

En Autriche, l'expression «vitamine B» désigne la force d'un réseau amical ou professionnel, le B faisant référence aux *beziehungen*, relations en

allemand. Lorsque Kurt dit à Garance vouloir «prendre» des vitamines B, cela signifie qu'il va faire appel à ses connaissances. Comme partout dans le monde, entretenir régulièrement de bons contacts avec des clients, des collaborateurs ou d'anciens collègues garantit sur le long terme des opportunités professionnelles. Ce tissu social est nécessaire au bon déroulement des affaires. En revanche, contrairement à nombre de cultures asiatiques, où il est omniprésent, le réseau ne suffit pas à tout résoudre en Autriche. Il s'utilise avec parcimonie et à bon escient. Comme les vitamines, à absorber seulement en cas de

carence ! Pour l'obtention des résultats, la société autrichienne privilégie en effet l'effort engagé et la qualité du travail fourni. Si ces deux ingrédients ne suffisent pas, le réseau peut alors être sollicité : il est considéré comme le complément d'un travail déjà fourni.

En pratique

En Autriche, ne sollicitez votre réseau qu'en dernier ressort. Et faites bien comprendre à vos interlocuteurs que vous avez déjà déployé la totalité des ressources dont vous disposiez. Ce n'est qu'à ce moment que vous pourrez compter sur une aide... en toute discrétion, bien sûr. *

/./ Le druk-druk russe. Si votre partenaire russe vous propose d'aller aux bains ou s'il vous invite dans sa datcha, c'est très bon signe : ces deux rituels servent à sceller une amitié, *druzhba* en russe. A ses yeux, vous êtes tous les deux devenus *druk-druk*, «ami-ami». Ce qui implique une profonde interconnexion entre les personnes, des droits mais aussi des devoirs.

/./ Réseaux en rhizome d'Asie. En botanique, c'est une tige souterraine qui croît par ramification en produisant des racines et des tiges aériennes : le rhizome illustre l'organisation des entreprises et des institutions en Asie. Leur évolution est omnidirectionnelle, constante et sans niveau hiérarchique clairement défini. Le réseautage y est un art complexe, pratiqué de façon quasi permanente.